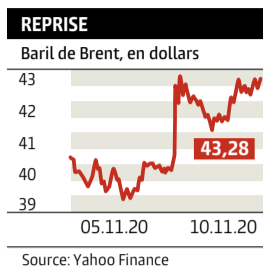


Economie & Finance

Le brut en hausse



Les prix du pétrole étaient en augmentation mardi, après un véritable bond la veille, portés par les espoirs autour d'un vaccin contre le Covid-19 et une intervention possible de l'OPEP+.

FATIH BIROL
Directeur exécutif de l'AIE
Les énergies renouvelables devraient devenir en 2025 la première source de production électrique dans le monde, devant le charbon, a estimé mardi l'Agence internationale de l'énergie (AIE), qui appelle au maintien des soutiens publics.



550 millions

LE SPÉCIALISTE GENEVOIS DE L'INSPECTION ET DE LA CERTIFICATION SGS A ACQUIS POUR 550 MILLIONS D'EUROS SYNLAB ANALYTICS & SERVICES. La société munichoise, qui compte 2000 salariés, est un fournisseur de diagnostics médicaux et d'analyse environnementale.

SMI 10 360,69 -0,55%	↓	Dollar/franc	0,9140	↑
Euro Stoxx 50 3442,62 +1,02%	↑	Euro/franc	1,0803	↑
FTSE 100 6296,85 +1,79%	↑	Euro/dollar	1,1817	↑
		Livre st./franc	1,2109	↑
		Baril Brent/dollar	43,28	↑
		Once d'or/dollar	1883	↑

Zoom a menti sur le chiffrement des données

TECHNOLOGIE Pendant des années, l'entreprise spécialisée dans les vidéoconférences avait affirmé que les communications étaient chiffrées. Ce n'était pas le cas. Depuis, le groupe américain a pris des mesures pour renforcer la sécurité

ANOUCHE SEYDTAGHIA
@Anouch

Zoom a trompé ses utilisateurs durant des années. C'est, en filigrane, ce qui ressort d'un accord annoncé dans la nuit de lundi à mardi, par la Federal Trade Commission (FTC). La puissante commission, qui gère notamment les délits commis par les acteurs du numérique, accusait l'entreprise de ne pas chiffrer les communications vidéo. Zoom, l'un des leaders de ce marché avec Microsoft et Google, a accepté d'être audité durant les vingt prochaines années.

La FTC avait commencé son enquête il y a environ un an. La commission soupçonnait Zoom de mentir à ses utilisateurs. Contrairement à ce que l'entreprise basée à San José en Californie affirmait à ses clients, les communications vidéo n'étaient pas chiffrées de bout en bout. Ce qui signifiait que les appels pouvaient, en théorie, être interceptés. Le mensonge, qui a duré ces quatre dernières années, faisait croire que les utilisateurs disposaient d'un niveau de sécurité maximal pour leurs conversations vidéo. Il n'en était rien. Ce n'est pas tout: contrairement à ce que l'entreprise promettait, des réunions vidéo enregistrées sur ses serveurs durant soixante jours n'étaient pas non plus protégées par du chiffrement.

Chiffrement important

Zoom parvient, à l'issue de cette enquête et de l'accord annoncé lundi, à éviter toute sanction. Mais l'entreprise devra payer une amende de 40 000 dollars – un montant modeste – en cas de nouveau men-



Après la polémique sur son chiffrement, Zoom est paradoxalement devenu plus sûr que ses concurrents Google et Microsoft, dont les appels vidéo ne sont pas chiffrés. (DR)

songe de ce type. «Les pratiques de sécurité de Zoom ne correspondaient pas à ses promesses. Cette action permettra non seulement de protéger les réunions via Zoom, mais aussi les données des utilisateurs», a affirmé Andrew Smith, l'un des responsables de la FTC.

Pourquoi le chiffrement est-il important? «Ce qu'affirmait auparavant Zoom était clairement trompeur pour l'utilisateur final qui pensait être protégé», souligne Steven Meyer, directeur de

la société de cybersécurité ZEN-Data, à Genève. C'est d'autant plus problématique lorsque les échanges sont soumis à des réglementations, par exemple dans le domaine financier et médical, car ceci peut prendre les utilisateurs à défaut. Le spécialiste poursuit: «En pratique, une personne ne pourrait qu'être lésée si des tiers accèdent à ses données (enregistrées et vendues à des tiers, partagé avec les forces de l'ordre, visionnées par des employés ou vol

dans un piratage). Cela ne semble pas avoir été le cas. Mais le but du chiffrement est d'empêcher que ce soit techniquement possible.»

Avantage sur la concurrence

Lundi, Zoom a affirmé être désormais en règle. L'entreprise avait déclenché une polémique en juin dernier en voulant créer deux classes de clients: ceux qui payaient de bout en bout. Quant aux utilisateurs gratuits, ils n'auraient eu droit

à aucune protection. Face au tollé suscité, l'entreprise dirigée et fondée en 2011 par Eric Yuan avait accepté de chiffrer la totalité des communications. Le 27 octobre, Zoom annonçait que cette mesure devenait progressivement effective pour l'ensemble des plateformes (Windows, Mac, Android, etc.).

Cet accord, et cette annonce sur le chiffrement généralisé, pourrait aider Zoom face à ses concurrents. Car plusieurs d'entre eux ne chiffrant pas les communications:

300

Zoom compte plus de 300 millions de participants quotidiens à des séances vidéo.

663

C'était, en millions de dollars, le dernier chiffre d'affaires trimestriel de l'entreprise, en croissance de 355%.

il s'agit par exemple de Microsoft et de Google, alors que Cisco et WhatsApp les chiffrant. Comment expliquer la stratégie de Microsoft et Google? «Cela leur permet par exemple de faire, sur demande des clients, des retranscriptions par texte des appels, avance Steven Meyer. Et certaines réglementations les obligent à garder des traces de certaines transactions.» Selon l'expert, Zoom offre désormais un niveau de sécurité plus important que Google et Microsoft.

Bientôt des événements

Zoom, dont l'action a augmenté de près de 700% cette année, est toujours en croissance, grâce à la pandémie et à l'essor du télétravail. Lors de ses derniers résultats trimestriels, annoncés le 31 août, l'entreprise affichait un chiffre d'affaires en croissance de 355%, à 663,5 millions de dollars, pour un bénéfice de 186 millions. Zoom possède plus de 300 millions de participants quotidiens à des conférences et 370 200 clients comptant plus de 10 employés, un chiffre en hausse de 450% sur un an. Tous ses concurrents sont aussi en croissance. Ainsi, fin octobre, Microsoft affirmait que l'utilisation de son service vidéo Teams avait crû de 50% sur un an à 115 millions d'utilisateurs actifs quotidiennement.

A noter que Zoom – gratuit jusqu'à 100 participants simultanés durant 40 minutes – cherche à diversifier ses sources de revenus: mi-octobre, il présentait plusieurs services payants pour présenter des événements en ligne et vendre, en parallèle, des billets virtuels pour ceux-ci. ■

La dernière des nouvelles générations de consoles?

JEUX VIDÉO Microsoft a ouvert la marche avec la sortie de sa Xbox Serie X ce mardi. L'arrivée de la neuvième génération de consoles attendue depuis sept ans signe peut-être la fin de l'affrontement avec Sony

ÉTIENNE MEYER-VACHERAND
@EtienneMeyVa

A un peu plus d'un mois de Noël, Microsoft a ouvert le bal de la nouvelle génération de consoles de jeux vidéo avec la sortie des Xbox Serie X et S ce mardi. Dans deux jours, ce sera au tour de Sony de répliquer avec sa PlayStation 5 (PS5), d'abord dans sept pays, puis au niveau mondial, dont la Suisse, le 19 novembre.

L'arrivée sur le marché des appareils des deux concurrents n'a pas toujours été aussi serrée, mais depuis la génération précédente l'écart est passé de plusieurs mois à quelques jours. «Aucune des deux entreprises ne veut laisser à l'autre la possibilité de prendre de l'avance. Le marché des consoles est lié à des dynamiques de vente, une fois qu'un élan est engagé, il est très difficile d'infléchir la tendance à son avantage», souligne Piers Harding-Rolls, directeur de recherche spécialisé dans le jeu vidéo pour le cabinet Ampere Analysis.

Jusqu'à présent, la société japonaise l'emporte. Avec plus de 155 millions d'exemplaires vendus, la PS2 sortie en 2000 détient toujours le record de la console la plus vendue. Mais même pour la génération précédente, Microsoft n'a écoulé qu'environ 50 millions de Xbox One contre plus

de 110 millions de PS4. «Un joueur qui s'est habitué à évoluer dans l'environnement Sony aura du mal à changer, estime Charles-Louis Planade, expert jeux vidéo chez Midcap Partners. Il faut aussi noter qu'à l'exception des Etats-Unis, la PlayStation domine la Xbox sur tous les marchés.» Selon les projections d'Ampere Analysis cette situation devrait sans surprise se maintenir. Le cabinet table sur 13,5 millions d'unités vendues pour Microsoft contre 17,9 millions pour Sony d'ici à la fin de l'année 2021.

Que ce soit pour la PS5 ou la Xbox Serie X, les deux constructeurs ont fait face à des commandes massives. En septembre, Sony annonçait que l'ensemble des appareils disponibles avaient été réservés en quelques heures. Toujours selon Ampere Analysis, cette situation de demande supérieure à l'offre devrait durer jusqu'en mars.

Des produits semblables

Mais cette «guerre des consoles» a de moins en moins de sens. «Il s'agit surtout d'une narration marketing, estime Yannick Rochat chercheur en humanités numériques à l'Université de Lausanne et cofondateur de l'UNIL GameLab. On met en scène un conflit entre Sony et Microsoft. Il ne faut pas oublier qu'il y a d'autres acteurs comme Nintendo, qui a refusé de faire une course à la puissance et qui s'en sort très bien.»

Pour les observateurs du secteur, les deux consoles à venir sont des produits comparables. Si sur le papier Xbox propose une console un peu plus puissante, la PlayStation promet un catalogue de jeux un peu plus attractif. Les deux

appareils seront vendus au même prix: 499 francs. Une différence pour les petites bourses: la PS5 Digital Edition, sans lecteur Blu-Ray sera proposée à 339 francs, tandis que Microsoft propose une Xbox Serie S à 299 francs, sans lecteur mais également moins puissante.

La fin des consoles physiques?

Désormais les deux entreprises se distinguent surtout par leur stratégie. «La différence de parts de marché entre Sony et Microsoft fait que ce dernier s'oriente davantage sur une offre d'abonnement plus agressive», souligne Piers Harding-Rolls. Le fabricant américain s'appuie beaucoup sur son Xbox Game Pass, proposant un accès à de nombreux jeux contre un abonnement mensuel, tandis que Sony vise surtout à élargir au maximum sa base de joueurs.

Pour plusieurs analystes, cette génération pourrait signifier la fin des consoles physiques pour laisser la place au jeu à la demande en ligne (cloud gaming). «On annonçait déjà la disparition de la console pour cette génération, nuance Yannick Rochat, mais on a vu avec l'exemple de Google Stadia que la technologie du jeu en streaming est efficace mais ne convainc pas encore.»

Reste que désormais les deux fabricants cherchent surtout à se distinguer sur leur catalogue de jeux. En septembre, Microsoft rachetait un ensemble de studios, dont Bethesda, un des poids lourds de la création vidéoludique, pour 7,5 milliards de dollars. De son côté, Sony est habitué à s'attacher la collaboration, et l'exclusivité, de studios à succès. ■

MÉDIAS

L'équipe dirigeante du «Temps» et d'Heidi.news a été nommée

LT/ATS

L'équipe qui dirigera «Le Temps» et Heidi.news dès le 1er janvier prochain est connue. Madeleine von Holzen a été nommée rédactrice en chef, tandis que le cofondateur, directeur et éditeur de Heidi.news Tibère Adler sera le directeur général des deux médias.

Ces nominations ne prendront effet qu'après l'acquisition effective de la société Le Temps SA par la Fondation Aventinus au 31 décembre prochain, a indiqué mardi le groupe de travail mis en place par la Fondation Aventinus pour acquiescer le titre. Dirigés par une seule et même direction, «Le Temps» et Heidi.news seront aussi pilotés par un conseil d'administration unique présidé par Eric Hoesli.

Journaliste économique pendant plus de dix ans, Madeleine von Holzen a notamment été directrice adjointe des publications romandes de Tamedia, chargée du numérique. Elle est depuis 2018 cheffe du service communication de Genève Aéroport. Quant à Tibère Adler, il a été directeur général du groupe Edipresse de 2005 à 2011 et directeur romand d'Avenir Suisse de 2014 à 2018.

Dans les semaines à venir, Madeleine von Holzen et Tibère Adler vont compléter les équipes de rédaction en chef et de direction opérationnelle qui prendront place à leurs côtés, précise le groupe de travail.

L'acquisition du «Temps» par la Fondation Aventinus a été annoncée au début du mois. Son rédacteur en chef actuel, Stéphane Benoit-Godet, reprendra les rênes de «L'illustré» le 1er décembre. ■